**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 38 (1900)
**Heft:** 31

**Artikel:** La machine
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-198286

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

éprouvée par un terrible incendie qui y détruisit une soixantaine de bâtiments. Grâce à d'abondants secours et à l'activité infatigable de ses habitants, la Chaux-de-Fonds se releva promptement de ses ruines, d'après un plan de construction aussi régulier que le permettait la configuration du sol.

La Chaux-de-Fonds traversa paisiblement la période française sous le gouvernement du prince Berthier, et les quinze années de la restauration prussienne; mais les révolutions de 1830 y produisirent de violentes commotions qui aboutirent à la malheureuse expédition du lieutenant Bourquin, lequel surprit et s'empara du château de Neuchâtel, le 12 septembre 1831. Un régime de compression fit expier dûrement aux républicains leurs idées d'indépendance et leur attachement pour la Suisse.

Cependant, le calme rétabli, l'industrie reprit une nouvelle vie, de nombreuses constructions s'élevèrent, des rues entières surgirent comme par enchantement.

Telle était la situation quand la révolution de 1848 éclata. En deux ou trois jours, les républicains conçurent un projet d'insurrection et l'exécutèrent. Le 29 février, le drapeau fédéral flottait sur les hôtels de ville du Locle et de la Chaux-de-Fonds; et, le lendemain, deux fortes colonnes de montagnards entraient sans coup férir à Neuchâtel. Le 3 mars, le directoire de la Confédération reconnaissai! la *république et canton de Neuchâtel.*

Dans ces journées, la Chaux-de-Fonds, avait joué un rôle décisif; Frédéric ou Fritz Courvoisier fut un des chefs les plus dévoués de la révolution.

Tout reprit bientôt un cours prospère, et la période de 1848 à 1856 vit encore s'élever des rues entières.

* * *

La moitié environ de la population de la Chaux-de-Fonds est allemande et surtout bernoise; on y trouve aussi beaucoup de Français, de Genevois et de Vaudois. Comme toutes les populations essentiellement industrielles, elle aime un certain luxe et elle n'établit pas toujours un juste équilibre entre l'utile et l'agréable. Tel ouvrier que vous avez vu hier en blouse de cotonnade et en casquette, vous le rencontrez le dimanche dans les buvettes des environs en toilette de soirée ou de bal, en habit, chapeau noir et gilet blanc; n'étaient les gants absents et l'allure un peu décidée, vous le prendriez pour un fils de famille.

Dès que les femmes sortent, fût-ce même pour aller au marché, elles sont en grande toilette, et il nous est arrivé de rencontrer des dames très élégantes, en robe de soie même, portant un panier de pommes de terre. Mais si elles vont au marché en grande toilette, elles ont au moins le mérite d'y aller elles-mêmes, et celui plus grand encore de veiller scrupuleusement aux soins du ménage. On peut l'affirmer sans crainte d'être contredit, les meilleures ménagères de la Suisse française sont dans les montagnes de Neuchâtel, où l'on voit régner partout l'ordre et une propreté excessive. Une de leurs petites vanités, c'est de pouvoir étaler de belles *lessives* et des *douzaines* irréprochables. Elles ne regrettent pas beaucoup un mouchoir perdu, parce que c'est un mouchoir, mais parce qu'il dépareille *une douzaine.*

### A la fenéson.

N'ia pas à derè, l'a fé stâo dzo passâ, on rudo bio temps po lo fein et pè clliâo raveu, faillai vaire coumeint cein sétsivè bin adrâi; assebin on ne véyâi qu'èpantzi pè lè prâ, lè dzeins sè budzivant fermo po poai tot reduire pè lo sè, kâ lè niolans, lè z'einludzès et lè carres sont astout quie et se faut tsirenâ, mau va! Ah! quin bio fein et coumeint cheintai bon! vo dio qu'on ein arâi medzi!

L'est tot parai on rud'ovradzo que lè fenésons; la né faut dza preindrè lo marté et lè z'eintsapllies et eintsapllià lè faux bin adrai; faut mettrè godzi lè covai que câolont po pas que l'édhie vo fassè lo rio avau le tsaussès; on met treimpâ lè molettès, on vouâitè lé fortzes et lè ratés, on fâ reindzi lè pigno que sont trossi et remettrè lè deints à clliâo que sont bertso; pu faut préparâ lo tsai à étsillès avoué la pallantse, lo frétu et lo tor; on grécè bin adrâi lè z'abots, et quand to cein est fé, on va sè reduirè, kâ lo leindéman, dévant trai z'haorès, s'agit d'être su pi.

On iadzo su lo prâ, et que lo maitrè a coumeinci le premi andain, hardi! on s'ein baillé et faut vaire coumeint cein va rudo et coumeint la faux vo fratsè clliâo z'andeins surtot lo bon matin pè la rosâ que n'ia pas fauta dè tant molà.

Pu vouaiquie lo sélâo et lè fennès que vignont po s'aidhi à déseindannâ, épantzi et mettrè ein toulès; faut lè vaire assebin avoué lâo gredons retroussi, coumeint le sont accouaitiès et coumeint vo maniyont la fortse et lo raté! kâ, n'ia pas, faut sè budzi po lo veri et lo reveri tantquiè sâi bon sè.

Pu quand s'int vint l'hâora dè medzi oquiè, on va trérè dâo bissat la pedance, on sè chité dézo lo gros pommai avoué tsacon on bon cantineau dè pan et dè toma; pu on sè passè la barelhiè ein paneint su lo perte avouè la man; pu on reimpougnè lè z'ézes tantqu'à l'hâora dè dinâ, ïo la fenna arrevè avouè la lotta, lè bidons dè soupa et on autre barelhie, kâ cein baillè la sai lè fenésons.

Quand on a dinâ, on s'étai on bocon dezo on abro, pu on sè remet à veri et à reveri lo fein tantquie pè vai lè quatr'hâorès que l'est adon bon sè, et que lo tsai vint lo queri po lo menâ à la grandze. Adon quand l'est su la solai, faut sè remettrè à reintsappliâ pe lo leindéman, kâ pas petout on oût tsantâ lo pâo que faut frou dâo lhi.

Ora sédès-vo coumeint lo père Baguenet fasâi po que sè sâitâo séyant lévâ dè boun'hâoro et lè premi po seiyi?

Pè vai lè duès z'hâores, l'allâvè â pi détzau à la dzenelhiere réveilli lo pâo ein lo tereint pè la quiua!

* *

On nous écrit de Hambourg, à la date du 26 juillet:

Monsieur le rédacteur,

Monsieur L. M., l'auteur de l'article: *Bancs pour s'asseoir*, ne croyait pas si bien dire en l'humoristique conclusion de ses justes griefs.

Savez-vous bien qu'ici, nombre de bancs, « *sis* » dans les promenades un peu fréquentées, portent crânement, en noir sur champ brun, cet impitoyable exergue:

*Nicht für Kinderwœrterinnen.*

A traduire par:

« Ces bancs sont bien et dûment protégés — de par les règlements — contre l'invasion des bonnes, nourrices et nourrissons, et des ornementations artificielles... ou naturelles de ces derniers. »

Braves gens, seyez-vous.

A quand Montbenon?

Je vous prie d'agréer, monsieur le rédacteur, mes salutations.

*Un Suisse à l'étranger.*

### Recettes.

**Omelette aux confitures.** — Faites une omelette à l'ordinaire, dans laquelle vous aurez mis du sucre en poudre; lorsqu'elle est suffisamment cuite, couvrez-la d'une couche de confitures; renversez-la sur le plat plié en chausson; saupoudrez-la de sucre en poudre, et glacez avec la pelle rouge.

* *

**Nettoyage des dentelles noires.** — Plonger la dentelle dans du lait, l'y laisser quelques minutes, la prendre, la presser dans la main; la plonger dans un autre bain de lait en continuant de la sorte jusqu'à ce que le dernier bain de lait reste propre. Epingler la dentelle pour la laisser sécher sans la repasser, ou bien la repasser entre deux linges propres.

On repasse ces dentelles en épinglant l'envers sur une couverture de laine et en couvrant cet envers d'une mousseline fine pour repasser à l'aide de fers suffisamment chauds.

**La machine.** — Le dernier numéro de cette intéressante publication contient les articles suivants:

*Génie civil:* Locomotive Bex-Gryon-Villars (illustré), C. N. — *Congrès:* L'Ecole internationale de l'Exposition, Emile Yung, prof. — *Hydraulique:* L'Usine de Chèvres (illustré). — *Revue des Chemins de fer*, L. T. — *A travers les Revues.* — *Bibliographie.* — *Renseignements industriels et commerciaux.* — *Revue de la quinzaine.* — *Brevets.* — *Revue financière*, F. G. — *La page de la jeunesse.*

### Boutades.

Un essayage chez la couturière:

La jeune femme mécontente: « Je vous avais demandé un costume très collant. »

La couturière:

— Mais, madame, c'est on ne peut plus collant... on ne glisserait pas une feuille de papier.

— Pas encore assez.

— Si madame veut, on peut mettre des pains à cacheter.

---

Sur le boulevard.

Deux amis se rencontrent:

— Tiens! fait l'un, vous avez une drôle de figure; on dirait que vous avez perdu tous vos parents.

L'autre, piteusement, avec un soupir:

— Au contraire, je viens d'en recevoir toute une fournée!

---

On parle, sur la plage, d'un grand mariage prochain.

— Il paraît que le futur est riche?

— Cousu d'or. Et sa fiancée lui apporte encore beaucoup d'argent.

— Alors, ce n'est pas une alliance, c'est un alliage!

---

Berlureau se présente hier chez une femme de ses amies.

— Madame ne peut pas vous recevoir, lui dit la femme de chambre; elle souffre d'un refroidissement.

Berlureau, s'épongeant le front en s'en allant:

— Voilà bien les femmes avec leur esprit de contradiction, ronchonne-t-il; celle-ci se plaint d'un refroidissement quand tout le monde souffre de la chaleur!

---

Motif de punition infligée par le caporal:

« Quatre jours de salle de police au soldat Chapouet qui, dans la chambrée, beuglait comme un âne en imitant le colonel. »

*La rédaction:* L. Monnet et V. Favrat.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit: « Les **Pilules hématogènes du docteur Vindevogel** m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement ».

*125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.*

PAPETERIE L. MONNET

PAPIER POUR DESSÉCHER LES FLEURS

COLLE LIQUIDE POUR BUREAUX

en flacons de 1/8, 1/4 et 1/2 litre.

PAPIER PARCHEMINÉ POUR CONFITURES

*Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard*